



Alertez les bébés !

Médecin de la protection maternelle et infantile pendant trente ans, le docteur Rosenwald part à la retraite après une vie consacrée aux tout-petits.

Des dessins d'enfants recouvrent les portes de l'armoire, près de la table de consultation. On devine quelques jouets dans un coin. « *Je ne réalise pas encore que je vais partir, d'autant que je vais terminer ma carrière en travaillant à fond !* », s'exclame Marianne Rosenwald de sa voix apaisante. L'œil prompt au sourire, les mains appuyant son propos, la pédiatre dégage une humanité toute maternelle qui a dû irriguer l'ensemble de son activité professionnelle. Trente années au centre de

protection maternelle et infantile (Pmi) Westermeyer à s'assurer du développement harmonieux des enfants de zéro à six ans, à rencontrer les familles, à faire équipe avec puéricultrices, psychologues, assistantes maternelles...

« *Dans une consultation, il y a toutes ces interactions intéressantes et parfois compliquées. Ça va me manquer. Et puis le contact direct avec les tout-petits... Ça, ça fait rester jeune.* »

Elle qui est née en 1945, l'année où les Pmi ont été créées, a choisi sa vocation

sous l'influence de deux figures tutélaires. Son père d'abord. Médecin généraliste dans une zone rurale des environs de Versailles, un homme « *charismatique et enthousiasmant* », n'hésitant pas à accoucher ses patientes à domicile, quitte à se passer de dimanche ou à rentrer tard à la maison. La petite Marienne, qui aurait bien embrassé une carrière d'archéologue, finit par suivre la voie paternelle en optant pour la pédiatrie.

Une rencontre décisive

C'est lorsqu'elle emménage à Ivry en 1968 que son destin se joue, par l'entremise d'une rencontre décisive. Ses trois enfants fréquentent la crèche Jean-Jacques Rousseau et elle fait appel à la Pmi. Le service est alors dirigé par le docteur Aline Pagès. « *C'était un médecin extraordinaire, s'enthousiasme le docteur Rosenwald. Si la Pmi du Val-de-Marne est ce qu'elle est, c'est à Aline Pagès qu'on le doit. C'est elle qui a créé le Syndicat national des médecins de Pmi, un syndicat professionnel qui s'implique aussi sur les grandes questions de société. La Pmi est en prise avec la vie, ça dépasse largement le médical.* » Marianne Rosenwald reprend le poste en 1976, puis devient coordinatrice des quatre centres de la ville avant d'être médecin de circonscription jusqu'à ce jour. « *Ce qu'on offre aux familles va au-delà et en-deçà des consultations médicales. En tant que médecin de prévention, je ne suis pas censée traiter les pathologies. En même temps, nous nous occupons de l'enfant dans sa globalité.* »

Elle s'inquiète de l'avenir des Pmi. Les moyens diminuent. Surtout, le tout-securitaire ambiant lui fait craindre que les Pmi ne soient utilisées afin d'inculquer aux parents comment élever leurs enfants pour qu'ils ne deviennent pas délinquants. « *C'est une des raisons pour lesquelles je ne suis pas si fâchée de m'en aller, lâche-t-elle avant de rectifier : Si j'avais des petits-enfants, ce serait une bonne raison de partir à la retraite. Mais j'ai des petits neveux et je pense que je vais aussi faire de l'humanitaire.* »

Thomas Portier

Jeudis 16 et 23 novembre à 14 h 30, retrouvez Marianne Rosenwald sur Radio-cartable (89.4 FM), la radio des enfants des écoles d'Ivry. Elle est interviewée par les élèves du Ce2 A de l'école Maurice Thorez B.